

de la partie, il y avait rivalité entre les hommes de l'œuvre, à qui élèverait son pain le plus haut; et l'on bâtissait de véritables tours de guerre, à plusieurs étages, avec banderoles et drapeaux. Au *Gloria* plusieurs notables, sur un brancard, apportaient aux balustres le château branlant du bas de l'église où il avait été construit. Des enfants de chœur, habillés en anges, avec des robes rouges traînantes et de longs surplis à ailes, marchaient de chaque côté de la tour en pain d'épice, tenant à la main l'extrémité de longs rubans bleus; ma plus grande ambition alors aurait été d'être un ange. Puis trois bedeaux de circonstance, avec d'énormes corbeilles, distribuaient aux fidèles les gâteaux sucrés et les *cousins* dorés. On en prenait religieusement une bouchée en se signant, et le reste était apporté à la maison, où on le dégustait à loisir, avec respect, en faisant la comparaison avec les *cousins* de l'année précédente.

J'ai connu un petit garçon qui avait la passion du pain béni. Quand sa maman sortait, n'était-ce que pour aller faire un tour chez le voisin, il lui criait à son départ: "Apportez-moi du pain béni." Si la mère avait le malheur de revenir les mains vides, c'étaient des larmes, des cris, une vraie tempête. A la fin, instruite par l'expérience, avant de partir, la bonne mère avait le soin de mettre dans sa poche de robe un gros crouston; et au retour, quand le petit l'attendait à la porte pour lui dire: "M'avez-vous apporté du pain béni?" elle lui donnait son morcean de pain sec; et lui, de le dévorer à belles dents, ce qu'il n'aurait certainement pas fait pour un pain ordinaire et profane. Mais le pain béni! voyez-vous.

Après le pain béni, la crèche. Que nous avions hâte de voir la messe toucher à sa fin pour aller faire visite à la grotte en sapinage qui s'élevait à l'autel de la sainte Vierge! Nos mères nous y conduisaient par la main. Comme nous nous y agenouillions avec respect, comme nous priions avec naïveté et confiance.—"Mon petit Jésus, prends bien soin de papa, de maman, de petite sœur, et puis de moi. — Maman, penses-tu qu'il m'a